

ALBY-SUR-CHÉРАН

Les combats décisifs de Chaux-Balmont transmis par les Résistants

Louise NANCHE



Marcel Abbonen, Jean Lyonnaz-Perroux, Raymond Fontaine et Baptiste Daviet présentent le dernier DVD de l'association Mémoire des Pays du Chéran. Photo Claude FOURNIER

Lundi 14 juin, l'association Mémoire des Pays du Chéran a présenté sa dernière réalisation à l'auditorium du Pôle. Thème de ce film, les combats décisifs de Chaux-Balmont, clé stratégique de la libération d'Annecy en 1944.

L'association a recueilli les témoignages des anciens partisans ; beaucoup ne sont plus, mais ils ont pu raconter ce qui s'est passé, et, en croisant ces récits, « une vérité historique a été établie », explique Jean Lyonnaz-Perroux. À l'époque, les informations circulaient à pied, au téléphone parfois, les ordres mettaient du temps, et ces hommes pourtant acteurs des combats ont découvert l'ensemble lors d'une table ronde. « Les faits sont incontestables », reprend le président de l'association, « C'est comme cela que cela s'est passé ».

Au fil de ce DVD, se dévoile peu à peu le plan du commandant Godard (27^e BCA) et du PC de Thônes pour exécuter les ordres de Londres, avec un objectif, isoler la Haute-Savoie pour éviter des secours de Grenoble. Il fallait donc couper les deux grandes voies d'accès, le pays de Gex au Nord, et l'Albanais, au Sud, la route qui monte en pente douce depuis Aix-les-Bains. Au matin du 13 août, ils sont partis des différents maquis, Manigod, Serraval, Bouchet mont Charvin... Le garagiste de Thônes avait réuni assez de "gazots" pour transporter une centaine d'hommes ; ils ont contourné le lac d'Annecy par le Sud, puis le col de Leschaux, il y avait du bois (pour les gazots), des vivres et des munitions tout le long de la route, « c'était bien organisé » ; avant de se mettre en position, le 14, à Chaux-Balmont...

On retient le courage de Jean Bal et du lieutenant Hubert Godinot, « qui ont donné leur vie pour que les autres soient libres », la droiture du colonel Louis Jourdan, officier du 27^e BCA, chef reconnu par tous, qui avait donné sa parole à la population de ne pas l'abandonner après, ce qu'il a fait, tenant sa position une fois menées les attaques contre les convois allemands, et dissuadant une pipe à feu ennemie venue pour des représailles.

« Le matin du 14 août, dans les gorges sur la route de Rumilly - Le Pissieux, on a fait quelque chose de dégueulasse, confie l'un d'eux, parce que ce n'est pas si simple la guerre... ».

« Le 19 août, la garnison allemande d'Annecy a capitulé sans combat et la Haute-Savoie a été le premier département de métropole à se libérer par lui-même », conclut Jean Abbonen.